

Projet de recherche postdoctoral 2020-2021

Chercheur : Nicolas Guyard

Correspondant scientifique : Pierre-Antoine Fabre

Rattaché au Centre d'Études en sciences sociales du religieux (CéSor), UMR 8216 (EHESS/CNRS)

Ces dernières années, les reliques du Christ ont occupé de manière récurrente le devant de l'actualité : ostensions du Suaire de Turin, de la Tunique d'Argenteuil en 2016, de la Coiffe de Cahors en 2019 ; ces événements oscillant entre cérémonie cultuelle et manifestation culturelle. L'incendie de Notre-Dame de Paris, en avril 2019, a rappelé au grand public la présence de parcelles, entre autres, de la couronne du Christ, achetée par Louis IX à prix d'or en 1239 pour garnir sa Sainte-Chapelle. Ces différentes reliques de Christ – il y en a une infinité d'exemples dans la Chrétienté occidentale moderne – ont une histoire, parfois sur le temps long. Les étapes de leur arrivée dans les sanctuaires d'Occident, en provenance de l'Orient, sont bien connues. Une diffusion progressive s'instaure à partir du IV<sup>e</sup> siècle et l'épisode de l'Invention de la Vraie Croix par Hélène. Elle connaît une considérable accélération à l'époque des croisades et en particulier après 1204 et le sac de Constantinople. Au début des temps modernes, comme en témoigne la longue liste rédigée par Calvin dans son Traité des reliques de 1543, les sanctuaires d'Occident sont remplis de reliques reliées à la figure incarnée du Christ.

Le projet de recherche que je propose dans le cadre du LabEx HaStec s'intéresse précisément à ces reliques du Christ durant un long XVII<sup>e</sup> siècle, période marquée par la confessionnalisation, le développement de la réforme catholique et l'évolution des paradigmes d'autorité en matière de savoir. L'objectif de ce projet de recherche est l'étude de la construction des discours religieux et/ou scientifiques autour de ces reliques du Christ, que ce soit à des fins de controverse confessionnelle, dévotionnelles ou encore d'érudition. Il s'inscrit ainsi dans l'axe de recherche n°2 du Labex haStec « Savoirs scientifiques, savoirs croyants, savoirs sociaux ».

### Les reliques du Christ, définitions et enjeux de recherche

Ce projet se propose de prendre pour principal objet de recherche les reliques du Christ. Cette expression désigne tout un champ d'objets disparates qui ont pour point commun un lien direct ou indirect avec la figure du Christ. Depuis les IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, il est en effet communément admis que bien que le corps de Jésus ait été soustrait aux fidèles lors de son ascension après sa résurrection, ce dont témoigne l'espace vide au cœur du Saint-Sépulcre, il a pu laisser lors de son incarnation quelques restes humains, dont la plupart sont rattachés à des traditions évangéliques ou apocryphes, comme le prépuce (comme celui possédé par l'abbaye de Charroux), la larme (revendiquée à Vendôme), le saint sang (conservé par exemple à Fécamp) ou encore les dents de lait. Parallèlement, de nombreux objets lui ayant appartenu ou ayant été en contact avec sa personne se trouvent en grande profusion dans les trésors des églises à l'époque moderne : vêtements, ceintures et une multitude de linges. Les reliques de la Passion constituent également une catégorie particulière : sainte

lance, fragments de la colonne de la flagellation, parcelles de la couronne d'épine, parcelles de la Vraie Croix, étudiées par Anatole Frolov, et tous les types de suaires et autres linges mortuaires. Cette dernière catégorie donne souvent lieu, aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, à des dévotions plus ou moins importantes, plus ou moins locales. Elle est au cœur du long inventaire effectué par Jean Calvin au sujet des reliques du Christ. Enfin, une dernière série de reliques, à la sacralité sans doute plus diffuse, est constituée d'objets ayant été en contact avec des lieux des Évangiles, souvent des pierres, la plupart du temps ramenées dans les sanctuaires d'Occident par les pèlerins de retour de Terre Sainte. Depuis les derniers siècles de l'époque médiévale, ces innombrables pierres en tout genre semblent davantage jouer un rôle mémoriel, en lien avec les phénomènes des pèlerinages spirituels.

Cette rapide description des différents types de reliques du Christ conservées dans les trésors des églises et chapelles d'Occident au début de l'époque moderne ne doit pas masquer les hiérarchies et les disparités des situations. En effet, le seul lien de ces objets à la personne du Christ ne suffit pas à expliquer une mise en valeur dévotionnelle et/ou matérielle. L'importance quantitative des échanges de reliques du Christ à partir du moment des croisades crée dès le XIV<sup>e</sup> siècle une forme de banalisation qui mécaniquement entraîne une forme de dévalorisation au sein des trésors reliquaires. Au cours de ma thèse, j'ai pu constater cette récurrence anonyme des reliques du Christ sans qu'elles ne donnent lieu à des traductions dévotionnelles. Les cas les plus connus pour l'époque moderne relèvent donc d'exceptions culturelles qu'il convient de ne pas généraliser et même parfois de relativiser, comme l'a fait Pierre-Olivier Dittmar au sujet du Suaire de Turin.

Ces reliques du Christ sont relativement bien connues et étudiées pour l'époque médiévale. Les translations entre Orient et Occident ont été particulièrement documentées. Certaines catégories de reliques christiques ont été étudiées pour elles-mêmes, à l'image des parcelles de la Vraie Croix (Anatole Frolov) ou encore de la Couronne de la Sainte-Épine (Chiara Mercuri). D'autres travaux ont montré l'importance des reliques du Christ dans leur signification apostolique pour les communautés du Sud-Ouest du Royaume de France (Michèle Fournié), tout comme la prégnance du parallèle avec Jérusalem pour les pouvoirs princiers et urbains jusque dans les derniers siècles de l'époque médiévale (Édina Bozoky). Enfin, les valorisations matérielles ont été particulièrement bien étudiées (Pierre Dor) tout comme leur valorisation théologique (Cynthia Hahn et Caroline Bynum).

Qu'en est-il pour l'époque moderne ? Force est de constater le peu de travaux consacrés aux reliques du Christ, à l'exception d'études portant sur des objets plus ponctuels comme les Suaires (W. B. Scott ; N. Sarzeaud) ou d'études examinant le contexte global des reliques pour cette époque, dans le sillage des enquêtes menées par le CARE et ses héritiers. Ce projet de recherche s'inscrit donc entre une approche monographique et une approche plus globale. J'ai choisi d'opter pour une approche par faisceau, en étudiant tout ce qui converge, par divers liens, vers un même construit symbolique et culturel (la figure du Christ). Cela me permettra d'avoir accès à la fois une unité symbolique et également une diversité me permettant d'entrevoir les circulations, les hiérarchies, les apparitions et les disparitions.

Le peu de travaux sur les reliques du Christ à l'époque moderne traduit, à mon sens, une forme de dévalorisation au prisme du thème de la modernité et du désenchantement du monde, comme si les écrits de Calvin avaient définitivement disqualifié ce type de reliques. Pourtant, au sujet des reliques, Dominique Julia a bien montré l'importance de la critique calvinienne dans la question de l'authenticité des reliques à l'époque moderne. L'objectif de ce projet de recherche est donc d'interroger et d'étudier les modalités et les ressorts de valorisations autant culturelles que matérielles, par le biais de la production de savoirs érudits

et religieux. Progressivement, la critique calvinienne a complexifié la question de l'authenticité des corps saints. Imposé par le Concile de Trente, l'authentique, s'il permet de certifier une relique sur le plan canonique, est progressivement complété au XVII<sup>e</sup> siècle par des éléments biographiques, voire parfois par des mises en récits. Cette interrogation vise à étudier les ressorts sociaux, culturels et cultuels qui permettent la mise en valeur scripturaire des reliques du Christ durant ce long XVII<sup>e</sup> siècle. Pour le dire autrement, étudier le savoir construit qui vient initier, compléter et même parfois contredire le croire.

### Les reliques du Christ. Sources et terrain

Les reliques du Christ bénéficient pour l'époque moderne d'une documentation assez importante quantitativement. Sur le plan canonique et dévotionnel, elles apparaissent dans les nombreuses visites pastorales, vérifiées par les autorités épiscopales. Elles sont également au centre des inventaires de trésors, dont j'ai montré dans ma thèse la récurrence et l'importance à des fins de gestion pour l'époque moderne. Les reliques du Christ échangées, comme les parcelles de la Croix, sont également pourvues d'un authentique permettant d'identifier les modalités et les acteurs de l'échange. Les récits de pèlerins donnent également de nombreuses indications sur les dispositifs culturels ou la renommée dont peuvent bénéficier certaines reliques du Christ au sein de la Catholicité. Il y a enfin les nombreux imprimés sur ces reliques du Christ, soit consacrés à un type de relique en particulier, comme Jakob Gretser et la Vraie Croix en 1600 ou Jean-Jacques Chifflet et les suaires, soit consacrés à une relique en particulier. Là encore, les exemples sont nombreux, et les cas les plus connus concernent les polémiques autour des figures de Mabillon et de Thiers, notamment face à la Sainte-Larme de Vendôme ou le Saint-Prépuce de Charroux.

Face à l'innombrable, ce projet de recherche s'appuie sur plusieurs études de cas, précises et circonscrites, permettant de rendre compte de la dynamique à l'œuvre à l'échelle de la Catholicité. Il se veut résolument pluridisciplinaire, souhaitant mobiliser histoire religieuse, anthropologie et histoire de l'art, afin de cerner au mieux la construction d'une authenticité par le discours autour des reliques du Christ durant ce long XVII<sup>e</sup> siècle. Deux pistes de recherche sont envisagées.

La première concerne une approche globale, dans une visée de recension exhaustive, des lieux de pèlerinages autour d'une relique christique au XVII<sup>e</sup> siècle dans l'Europe catholique. Ce premier pan, surplombant, permettrait de quantifier le phénomène, tout introduisant une première forme d'étude sur le fonctionnement des dévotions aux reliques du Christ (rayonnement territorial, publicité, valorisation matérielle...). Cette première prospective, qui se veut cartographique, permettrait également d'étudier les dynamiques des discours, grâce à la recension systématique des imprimés en lien avec ces dévotions. Elle se traduirait par l'utilisation des outils propres aux humanités numériques, avec la constitution d'une base données et l'utilisation des SIG.

Une seconde et dernière approche consistera en l'étude d'une controverse autour des reliques du Christ, notamment autour de la Sainte-Larme de Vendôme ou du Prépuce de Charroux. Là encore, cet exemple permettra de comprendre les ressorts des savoirs mobilisés, que ce soit dans leur construction ou dans la manière dont ils font autorité ou non. Là encore, l'intérêt sera de confronter les archives et les imprimés autour de ces moments polémiques, pour comprendre les savoirs qui pourraient fonder le discrédit ou l'authenticité, et leurs conséquences.

Ces deux approches seront complémentaires, permettant d'entrevoir les liens entre les dynamiques qui concernent l'ensemble de la Catholicité au XVII<sup>e</sup> siècle et leurs conséquences sur l'étude de cas menée en parallèle.

Autant d'axes qui permettront d'analyser la constitution de savoirs autour des reliques du Christ, expliquant la prégnance de ce type d'objet sacré durant l'époque moderne. Une grande partie du travail de ce projet de recherche sera consacré à la recherche bibliographique et archivistique. Il donnera lieu à deux formes distinctes de valorisation. La première est l'organisation d'une journée d'études pluridisciplinaire, interrogeant la notion d'authenticité des objets, permettant de donner une plus vaste ampleur à ce projet de recherche. Le second volet est la rédaction d'un article précisant les principaux apports de cette recherche, qui serait soumis à une revue (Archives des Sciences Sociales des Religions ?) à la fin du printemps 2021.

### Bibliographie :

Ph. BOUTRY, P.-A. FABRE et D. JULIA (dir.), *Reliques modernes. Cultes et usages chrétiens des corps saints des Réformes aux révolutions*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2009.

É. BOZOKY, *La politique des reliques de Constantin à Saint Louis*, Paris, Beauchesne, 2006.

C. W. BYNUM, *Wonderful blood. Theology and practice in late medieval northern Germany and beyond*, Philadelphia, University of Philadelphia Press, 2007.

Pierre-Vincent CLAVERIE, « Les acteurs du commerce des reliques à la fin des croisades », *Le Moyen Age*, Tome CXIV, n°3, 2009, p. 589-602.

J.-J. CHIFFLET, *De linteis sepuchralibus Christi Servatoris crisis historica*, Anvers, 1624.

P.-O. DITTMAR, « La mécanique des suaires » dans Daniel Dubuisson et Sophie Raux (dir.), *À perte de vue. Les nouveaux paradigmes du visuel*, Dijon, les Presses du Réel, 2015.

J. DRIJVERS, Helena Augusta. *The Mother of Constantine the Great and the Legend of Her Finding of the Cross*, Leyde, Brill, 1992.

J. W. DRIJVERS, *A Heritage of Holy Wood. The Legend of the True Cross in Text and Image*, Leyden, 2004.

Michelle FOURNIE, « Une municipalité en quête de reliques. Le saint suaire de Cadouin et son dépôt à Toulouse à la fin du Moyen-Âge », *M. S. A. M. F.*, t. LXXI, 2011, p. 129-162.

A. FROLOW, *La relique de la Vraie Croix. Recherches sur le développement d'un culte*, Paris, Institut français d'Études byzantines, 1961.

C. HAHN, *Passion Relics and the Medieval Imagination. Art, Architecture, and Society*, Los Angeles, University of California Press, 2020.

Ch. MERCURI, *Saint Louis et la couronne d'épines : histoire d'une relique à la Sainte-Chapelle*, Paris, Riveneuve Éditions, 2009.

A. NICOLOTTI, *Le saint Suaire de Besançon et le chevalier Othon de la Roche*, Vy-lès-Filain, 2015.

A. NICOLOTTI et alii, *The Shroud at Court: History, Usages, Places and Images of a Dynastic Relic*, 2018.

A. NICOLOTTI, *Storia e leggende di una reliquia controversa*, Rome, Giulio Einaudi, 2015.

N. SARZEAUD, « La ville corps malade. Besançon, 1544 », *Techniques et cultures*, n°70, 2018, p. 80-97.

J. B. SCOTT, *Architecture for the Shroud. Relic and ritual in Turin*, Chicago & London, The University Chicago Press, 2003.

N. VINCENT, *The Holy Blood. King Henry III and the Westminster Blood Relic*, Cambridge, Cambridge University Press, 2001.